

La Madone des motards' annulée

le pèlerinage tient bon...

A moins d'une semaine de l'événement, l'édition 2016 de la Madone des motards a été annulée, la Préfecture jugeant que la sécurité ne pouvait être assurée. Le Père Antoine de Roeck a célébré la messe du 15 août... et les motards sont venus. Il nous partage ici ses impressions :

Chrétiens en Morbihan : Dans la presse, les différentes réactions et le déroulement des événements ont été relatés ; comment avez-vous vécu personnellement ce "rassemblement" et ces rencontres en tant que pasteur ?

Père de Roeck : Après un intense travail à propos de la sécurité de la part de nombreuses personnes investies au service de la Madone des motards (et je pense particulièrement à l'association Porcaro Village des Motards qui assure la partie logistique du pardon), l'annonce de l'annulation de toute la mise en œuvre des "manifestations religieuses et profanes" par arrêté municipal sur demande de la préfecture est tombée comme un couperet. La décision préfectorale a été très mal perçue. Tout avait été mis en œuvre pour sécuriser le

rassemblement, mais, de jour en jour, les exigences devenaient plus fortes... Évidemment, mon premier sentiment a été une immense déception, une amertume et même une incompréhension à propos de l'impossibilité de maintenir les cérémonies religieuses. J'étais déçu pour les bénévoles qui se sont tant investis, mais aussi pour les milliers de motards qui attendent ce pardon avec impatience. Je sais combien il est important en ce moment de veiller à la sécurité, mais je crois que nous aurions pu travailler à ce sujet de façon plus bienveillante pour ce qui est habituellement, en nombre de fidèles, le second pardon breton après Sainte-Anne-d'Auray, et le second pèlerinage français du 15 août après Lourdes... Recteur de la paroisse de Porcaro, j'ai maintenu des offices paroissiaux puisque le quinze août est la fête patronale de

ce lieu. En le faisant, je savais que des motards viendraient, d'autant plus que, dès l'annonce de l'annulation de l'événement, beaucoup avaient manifesté leur incompréhension, voire leur colère et leurs réactions sur les réseaux sociaux. Plutôt que de laisser monter la grogne de motards en colère et de générer une manifestation de contestation, il était préférable de les canaliser dans la voie initiée par l'abbé PrévotEAU : tout orienter vers la dimension religieuse du pardon des motards.

Le second aspect de mon ressenti est lié au décalage qui se produit entre la perception de ce pardon des motards et ce qu'il est réellement. Manifestement, et c'est ce que je ressens depuis plusieurs années, ce rendez-vous des motards est perçu comme une manifestation similaire à d'autres





rassemblements par la préfecture et les autorités. Seule la logistique et les aspects "animations profanes" et déplacement semblent être pris en compte. Or, s'il est original, ce rendez-vous est un pardon, un pèlerinage.

La venue d'environ un tiers des motards habituels malgré l'annulation l'a très bien mis en valeur : sans événements profanes, ils pouvaient tout de même compter sur les offices religieux. Dorénavant, il me paraît incontournable que les autorités tiennent d'abord compte de la dimension religieuse de ce rassemblement, et le considèrent comme tel. De nombreux motards ont été indignés en constatant qu'il leur était impossible de participer à la messe du quinze août célébrée pour eux, et surtout - car ils y tiennent - faire bénir leurs motos. Certains y ont vu une injustice, et même une offense à leur liberté religieuse. Ils ne comprennent pas que le préfet puisse annuler un événement religieux malgré la justification de sécurité : un tel événement aurait pu être traité autrement.

Cela a dû susciter des échanges différents, avec les autorités, les bénévoles, les motards...

Le premier des échanges a été avec les bénévoles, profondément déçus. Ils sont 500 à s'engager au service de la Madone de Motards. Certains y œuvrent pendant des mois. La messe des bénévoles, le 13 comme chaque année, ne tombait pas "sous le coup de l'arrêté" qui portait sur le 14 et le 15 août. C'était l'occasion de rendre grâce pour leur dévouement, leur signifier aussi que leur implication n'est pas stérile même si la déception est grande pour cette année de voir le travail accompli s'affaïsser sous le coup d'une décision jugée arbitraire. S'ils ne voient pas leur travail concrètement récompensé par la joie de voir leur œuvre au service

des pèlerins motards, je prie pour que leur récompense leur soit donnée au centuple en grâces pour eux et leurs familles !

Avec les motards, tous les espoirs se fondaient justement sur la possibilité

d'accéder à la dimension religieuse de l'événement. Ils étaient tout de même de l'ordre de 4000 à 7000 motards à être venus malgré l'annulation et les mises en garde. Avec les prêtres présents, nous nous sommes efforcés d'aller à leur rencontre, pour les bénir dans les campings des alentours, nous avons fait en sorte de les accueillir au maximum ; je me suis rendu largement disponible le 13 et le 16 août pour les bénir à Porcaro, et ils sont venus nombreux. Le rapport avec eux a été moins "canalisé" que lorsque tout est organisé selon le schéma habituel ; mais cela m'a permis de constater vraiment ce fait que, pour beaucoup, ce pardon de Porcaro est le point d'accroche avec une foi chrétienne très inégalement vécue par les uns et les autres. Certains sont très pratiquants, d'autres plus lointains, mais pour tous, ce pèlerinage est un moment de foi et de confiance en Dieu par l'intercession de la Sainte Vierge. Nous avons eu de très beaux accueils, une grande gratitude, pour ce que nous avons mis en œuvre afin que le Christ puisse les rejoindre malgré les difficultés dues au manque d'organisation.

Quant aux autorités, j'ai eu peu de contacts avec elles. Tout d'abord, je n'ai pas été invité à la fameuse réunion à la préfecture, ce qui laisse comprendre combien la dimension religieuse de cet événement est occultée. D'autre part, je n'ai pas été prévenu par la préfecture ni par le maire de l'annulation, mais par la présidente de l'association Porcaro Village des motards avec qui nous travaillons en lien étroit. A partir de là, vous comprenez que nous ayons eu peu de rapports, hormis avec la gendarmerie qui aurait préféré que je ne célèbre aucun office à Porcaro ; ils savaient que les motards afflueraient et se demandaient comme gérer ce flux.

Mais nous avons travaillé en bonne intelligence, et la gendarmerie a été formidable au service de la sécurité et du flux des motards, avec un bon accueil. En retour, les motards ont été aussi d'un comportement exemplaire : disciplinés, laissant des lieux remarquablement propres, exemplaires du point de vue du comportement routier.

Je leur avais largement demandé d'être irréprochables, pour assurer l'avenir de la Madone, et ils ont été bien au-delà de nos attentes. Preuve est faite que le rassemblement, sans logistique, peut bien se faire quand on fait confiance à ces fidèles particuliers !

Et pour la suite ? La madone des motards, ce sont aussi des rendez-vous toute l'année ?

Oui, la Madone continue toute l'année. A l'oratoire, nous accueillons régulièrement des motards venus demander la bénédiction et la protection de la Sainte Vierge; des familles de motards défunts viennent se recueillir et déposer des plaques-mémoires. L'aumônerie, en lien avec le «Team de la Madone», développe aussi un certain nombre d'activités pour mettre en œuvre la devise laissée en testament par l'abbé PrévotEAU: "Souviens-toi, sois prudent". Nous avons des stages de perfectionnement routier, des stages piste, nous organisons chaque année, un pèlerinage (cette année à Fatima), des balades. Tout est au service des motards, de leur plaisir et sécurité, dans un esprit chrétien et d'évangélisation. Le prochain grand événement est le pèlerinage diocésain des motards à Sainte-Anne-d'Auray, qui aura lieu le 18 septembre, pour la grand-messe de 11h, qui célébrera aussi le 20^{ème} anniversaire de la venue de St Jean-Paul II. Le 9 octobre, à Porcaro, il y aura un rallye moto, etc...

Ensuite, nous devons, dès maintenant nous atteler au pardon 2017, en tenant compte des vicissitudes que nous avons connues cette année pour ne pas nous laisser prendre de court une seconde fois. Cette œuvre est une belle œuvre, au service de l'Évangélisation, et la présence de l'Église dans le milieu motard est importante ; nous ferons tout pour que les motards continuent à aller à Jésus, par Marie.